



# **EDS France veut négocier des mesures individuelles sans justifier du bien fondé économique de son plan !**

## **RECETTE**

**Comment se débarrasser de salariés dont on ne veut plus ?**

### **1. Lancer un plan social !**

Problèmes : pas de motif économique, un plan de guingois ? Ce n'est pas grave, soutenez que c'est faux et reculez quand c'est nécessaire (exemple : réunions de CE suspendues en cherchant toujours désespérément un argument économique ...)

### **2. Faire de la prime au départ : l'appât du gain !**

Ca fonctionne forcément, c'est humain. Certains salariés savent qu'ils trouveront facilement un reclassement ailleurs et font la queue dans les bureaux de la direction pour partir en empochant l'aubaine.

### **3. Générer la peur !**

Facile à propager, ça se développe très vite quand les objectifs de la société restent flous. Certains salariés ont peur et se taisent. Ce sont souvent les mêmes qui auront le plus de mal à se construire un avenir. Ils souffrent tellement qu'ils préfèrent très vite partir avec de l'argent, pour mettre un terme à cette pression.

### **4. Maintenir l'indifférence et le chacun pour soi !**

Une bonne partie des salariés non visés aujourd'hui se voit confortés par leur manager direct, qui leur garantit un avenir radieux et affirme sans preuve qu'ils seront épargnés. Ces salariés vont travailler sans participer à aucun mouvement de protestation, pensant que présenter un profil bas et accepter toutes les sujétions assurera leur poste.

## **Loin du discours lénifiant de notre direction, où en est-on exactement sur le PSE ?**

Depuis l'annonce du projet de fermetures des sites de Lingolsheim, Freyming et Villeneuve d'Ascq, nos syndicats contestent la légitimité du plan social et dénoncent l'absence de réelle justification économique. C'est pourquoi, dans un premier temps, nous n'avons pas discuté des mesures d'accompagnement et de reclassement mais avons préféré centrer nos efforts et nos actions sur l'arrêt du plan social.

L'efficacité de cette attitude a été confirmée par le premier recul de la direction : avant toute discussion sur le sujet, elle a revu à la hausse les mesures proposées (+ 50 %). C'est le résultat de votre mobilisation et de notre fermeté.

Nous sommes bien conscients du malaise des salariés car nous le partageons. Mais nous pensons que notre position est celle qui garantit au mieux l'avenir de tous salariés.

Nous sommes conscients du temps qui passe, qui semble très –trop– long aux salariés les plus proches du gouffre.

Mais c'est la solidarité qui paiera entre tous, car tout le monde est concerné, **tout le monde est menacé !**